

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 58 [i.e. 59-61] (1988-1990)

Heft: 4: Les ressources en eau du Jura : que se passe-t-il en amont de notre robinet?

Vorwort: Que se passe-t-il en amont de notre robinet?

Autor: Gentil, Pierre-Alain

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que se passe-t-il en amont de notre robinet ?

Par Pierre-Alain GENTIL, secrétaire général de l'ADIJ

Il est des gestes si simples et si naturels qu'ils nous conduisent parfois à oublier les processus complexes qui les autorisent.

Prenons l'exemple de l'eau potable : pour la plupart d'entre nous, l'ouverture du robinet, l'arrivée de l'eau chaude ou froide, ne sont plus perçus comme des signes de confort, mais comme une routine quotidienne. La panne de l'installation, l'apparition d'une eau de couleur ou d'odeur « bizarre » nous plongent dans un désarroi identique à celui qui nous saisit au moindre hoquet de notre automobile. Nous ne maîtrisons plus les éléments constitutifs de notre confort.

Un petit miracle

Pourtant, l'arrivée de l'eau, nous le savons dès que nous prenons la peine d'y songer un peu, représente une sorte de petit miracle de la technique et de la science, que le présent Bulletin de l'ADIJ a voulu exposer et illustrer.

Si l'opinion publique jurassienne se passionne actuellement pour les tracés de la Transjurane, les lois fiscales ou électorales, il est une modification essentielle du paysage législatif dont peu d'entre nous ont ressenti l'importance : l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur les eaux de 1971.

Comme l'expliquent Ami Lièvre, de l'OEPN, et son collaborateur Jean Fernex, ce texte a entraîné des investissements matériels, humains et financiers considérables, en partie motivés par cette réflexion essentielle qui consiste à réaliser que l'eau n'est pas une ressource inépuisable et qu'il convient donc d'en prendre soin.

MM. Grétillat, Schütz et Schindler, quant à eux, nous expliquent comment se conçoit et se conduit une expérimentation pratique visant à une meilleure connaissance des circulations souterraines de l'eau.

Les lecteurs du Bulletin nous reprocheront peut-être d'avoir consacré beaucoup d'espace à un sujet relativement ardu. Nous acceptons la remarque, en nous justifiant de deux manières :

- nous avons insisté auprès des auteurs pour qu'ils adoptent un langage accessible, ce qu'ils ont fait de bonne grâce ;
- nous estimons qu'à un moment où le souci écologique fleurit dans toutes les couches de l'opinion publique, il n'était pas inutile de démontrer que, dans certains domaines à tout le moins, il faut du temps, de la ténacité... et d'importants moyens financiers (et fiscaux !) pour obtenir des résultats qui paraissent tout simplement « normaux » ou « élémentaires » à la majorité de la population.

Sommes-nous toujours conscients du prix réel de notre mode de vie ?

P.-A. G.